



Intervention du Président

Date : mercredi 10 mai 2006

Mesdames et Messieurs les Présidents,

Chers Collègues,

Mesdames et Messieurs les représentants de médias

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

En vous accueillant aujourd'hui à l'occasion de notre assemblée générale, un moment très important dans la vie de notre mouvement associatif, je ne puis m'empêcher de revenir un an en arrière,

au moment où vous me renouveliez votre confiance, et de penser à ce formidable élan de toute la société française pour la candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques de 2012.

Cet élan pour l'olympisme et le sport portait une très grande espérance et suscitait par la qualité des réponses apportées aux demandes du CIO une fierté légitime du mouvement sportif.

Hélas, notre espérance n'a pas été couronnée de succès et nous avons dû nous résoudre à voir passer notre rêve olympique et ses promesses d'un bel avenir sans doute magnifié par la force du symbole des Jeux.

Notre défaite en finale contre Londres a été, certes, amèrement ressentie mais elle n'a pas anéanti le dynamisme de nos fédérations qui se sont illustrées tout au long de la saison estivale 2005 par de remarquables résultats, tant au plus haut niveau que chez les Juniors.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Turin, ainsi que de très récents succès ou de belles promesses en attestent également avec vigueur.

Trois semaines après Singapour, qui sonne pour beaucoup comme une défaite navale du nom de Trafalgar, le CNOSF et le Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative étaient reçus par le Premier Ministre pour tirer les enseignements de notre candidature et tracer les grandes lignes d'un Plan National de Développement du Sport.

Le formidable engouement né de la candidature se devait, en effet, d'être prolongé et conduire à faire ce que nous avons déclaré vouloir faire en réalisant les grands équipements dont le sport français a le plus grand besoin.

Avec la création du Centre national de Développement du Sport, le Plan National de Développement du Sport est aujourd'hui une réalité concrétisée par des projets de réalisation, notamment, du Stade Aquatique, du Vélodrome, du Centre de Tir, de la base nautique de Vaires sur marne et d'une grande salle omnisports ; des projets portés par l'Etat avec le financement du CNDS et des collectivités publiques et menés dans l'esprit de la candidature avec l'expertise des fédérations concernées.

Dans le même temps, le CNOSF a décidé de la création d'une « cellule » internationale dont le principe a été approuvé par le Premier Ministre et saluée par le Président de la république comme une excellente initiative.

Oui, malgré notre déconvenue, le sport français se porte plutôt bien et souvent mieux que les difficultés du quotidien ne le laisse apercevoir.

Fidèlement attaché à ses valeurs fondatrices éducatives et sociales, notre mouvement associatif, riche de sa diversité et de l'engagement au quotidien de ses bénévoles, sans lesquels rien de ce qui existe aujourd'hui ne serait possible, reste une force constructive, incontournable.

Certes, rien de ce qui s'ouvre à nous n'est ou ne sera facile pour relever les challenges de notre avenir. Mais cela dépend de nous et de notre capacité à nouer des liens avec toutes les composantes de la société qui souhaite s'associer à notre mouvement et vivre le sport dans le respect de l'éthique et des valeurs humaines.

Nous devons prendre soin de notre capacité à œuvrer ensemble, à mutualiser nos apports et réfléchir aux solutions qui dépassent ce que chacune des fédérations peut et doit faire par elles même pour ses clubs et ses licenciés, dans le respect de nos traditions et de notre philosophie profondément humaniste.

Le succès du sport et des activités physiques interpelle, comme on dit aujourd'hui, la quasi-totalité des activités de notre société.

Cette large reconnaissance des vertus de la pratique sportive ajoutés à l'excellence des performances fait rêver... comme le sport nous a toujours fait rêver, comme un tout, une manière de vivre ensemble, de partager les mêmes passions, d'échanger, de se comprendre sans nécessairement s'arrêter à nos différences de langage mais en communiquant par le mouvement, des habiletés immédiatement compréhensibles par tous et partout.

Les rêves sont souvent les prémisses de la réalité ; il ne faut pas les casser ni les émietter en n'en prenant qu'une partie au risque de les réduire au rang d'illusions qui sont fausses par définition.

Avec le succès grandissant du sport et de ses vertus, l'excellence est justement célébrée mais elle ne saurait l'être valablement sans considérer le chemin qui y conduit et la somme des rencontres qui permet de l'éclairer.

Le Champion d'aujourd'hui, c'est le gamin ou la gamine d'hier qui par goût et par le jeu des apports successifs de la formation, de la vie en club ont permis d'ajuster les comportements et d'accompagner une personnalité vers son épanouissement dans son domaine d'activité mais également dans sa vie personnelle.

La force d'attraction des épreuves sportives et des champions suscitent de nouvelles manières d'agir, appellent et produisent de nouvelles ressources qui s'organisent parfois beaucoup plus rapidement que le temps nécessaire à la formation et à la maîtrise de l'excellence.

Si nous sommes intéressés de voir apparaître des initiatives dont nous n'avons pas le monopole ainsi que de nouveaux modes de financement de nos activités, il nous semble important qu'elles se développent en concertation avec le mouvement sportif, garant d'une cohérence qui porte la reconnaissance et les succès d'aujourd'hui et profitent à toutes ses composantes.

Nous sommes ouverts et organisés à tous les échelons du territoire pour assumer les responsabilités qui vont avec notre volonté de développer les pratiques du sport, pour tous et à tous les niveaux. Nous l'avons rappelé à l'occasion du colloque « Sport et Territoires » en ce début d'année auprès des responsables des collectivités publiques et de leurs services des sports avec lesquelles nos instances sont en relation permanente.

Nous avons le sentiment qu'une nouvelle étape s'ouvre à nous, non pas parce que l'organisation des Jeux nous a été refusée mais bien parce que le sport occupe une place grandissante dans notre société et qu'il doit faire face à de multiples voire nouvelles sollicitations.

Aidé par l'Etat et les collectivités territoriales et locales, le mouvement sportif se doit certainement de développer ou d'approfondir des partenariats avec des partenaires privés comme nous l'avons dit mais il doit aussi évoluer pour concrétiser ses intentions.

L'organisation des activités du CNOSF qui vous sera présenté par notre secrétaire général décrit les principales missions qui se déclinent en programmes et actions témoigne du souci d'opérationnalité auquel nous nous sommes attachés.

Parmi les entités fonctionnelles qui complètent cette présentation, l'IFOMOS prend naturellement sa place, comme nous en étions convenus l'an passé, afin d'apporter son expertise dans le domaine, fondamental pour nos activités, de la formation, en relation avec les partenaires sociaux.

Entre autres évolutions, je me dois de dire toute notre satisfaction pour le remarquable travail réalisé par le COSMOS qui a su construire la convention nationale collective sport, laquelle confère à notre mouvement, ses fédérations et ses représentations déconcentrées des CROS, CDOS et CTOS, une des lignes essentielles de la valeur sociale que nous appelions de nos vœux.

Avec le CNAR, c'est un autre volet de notre organisation qui complète notre capacité d'agir justement sur le plan de l'emploi dans le sport et de lier nos activités avec les grands défis de notre société.

Depuis les Etats Généraux du Sport, il y a bientôt 4 ans, de nombreux projets ont été menés à bien en collaboration avec le MJSVA ; celui qui consistait à créer le CNDS n'était certainement pas le moins anodin puisqu'il concerne le financement de nos activités.

J'ai une grande confiance en ce nouvel EPA qui marquera certainement une étape importante dans la vie de notre mouvement. Nous y sommes totalement impliqués et je suis certain que son évolution au fil du temps nous permettra de jouer pleinement notre rôle et de participer activement à la bonne gestion de notre développement.

Notre participation active sera d'autant plus essentielle que les retombées économiques de nos activités seront importantes.

Le journal la Tribune titrait récemment « Quand les arènes du sport musclent l'économie nationale » et précise que ce secteur pèse aujourd'hui 1,73% du PIB et qu'avec un rythme de croissance de 3% sur la décennie à venir, il attire de plus en plus d'investisseurs ».

Cette perspective est le résultat de votre engagement à tous.

Je remercie les Présidents des fédérations et leurs équipes de dirigeant et de cadres techniques, les membres du Bureau Exécutif et du conseil d'administration du CNOSF ainsi que nos partenaires économiques et institutionnels, l'Etat et les collectivités publiques pour la constance et la qualité de leur collaboration ainsi que l'engagement au quotidien du personnel de notre maison.

Je vous remercie,

Henri Sérandour,

Président du CNOSF,

Membre du CIO

Le Président